

RÉSUMÉ. — La contemplation des philosophes selon Thomas d'Aquin. Par Adriano OLIVA.

*Après avoir vérifié l'existence d'une « contemplation des philosophes » dans l'œuvre de Thomas, l'article se propose d'en étudier la nature et de la comparer avec celle de la « contemplation des saints », ici-bas et dans la patrie. La notion de contemplation est analysée comme acte de l'intellect spéculatif en tant qu'il est choisi au préalable par la volonté : il s'agit de la contemplation qui « devient une affaire de vie » (contemplatio accipit rationem uite), pour le chrétien comme pour « le païen et l'infidèle ». Le rôle de l'amour dans la contemplation est structurellement identique chez les philosophes et chez les saints, bien que dans le premier cas il s'agisse d'un amour naturel et dans le second d'un amour surnaturel, la charité. L'étude attentive conduite sur les textes manifeste que, selon Thomas, l'homme, pour aimer Dieu plus que soi-même et par-dessus tout, n'a pas un besoin absolu de la grâce sanctifiante, qui est nécessaire seulement pour lui faciliter l'exercice de cette capacité naturelle (I<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>, q. 109, a. 3). En revanche, l'amitié entre le sage païen et Dieu ne peut se réaliser que par le don de la grâce sanctifiante. La contemplation des philosophes sert à Thomas pour expliquer l'articulation entre la philosophie et la théologie, et la notion du désir naturel de voir l'essence divine joue un rôle capital dans l'élucidation de cette articulation : l'article analyse de manière détaillée les textes de Thomas sur ce sujet, sans négliger la littérature ancienne et récente.*

**MOTS-CLEFS :** *contemplation des philosophes – contemplation des saints – amour de soi dans la contemplation – amour naturel de Dieu plus que soi-même – amitié entre le sage païen et Dieu – nature et grâce – rapport philosophie et théologie – philosophes chrétiens – désir naturel de voir Dieu – puissance obédientielle – commentaires médiévaux à l'Ethica vetus et à l'Ethica nova – aristotélisme intégral – averroïsme médiéval – interprétations médiévales d'Aristote.*

**ABSTRACT.** — The Contemplation of the Philosophers according to Thomas Aquinas. By Adriano OLIVA.

*After verifying the existence of a "contemplation of the philosophers" in the work of Thomas, the article proposes to study it and compare it to the "contemplation of the saints", in this life and in patria. The notion of contemplation is analyzed as an act of the speculative intellect as chosen beforehand by the will. Such contemplation "becomes a matter of life" (contemplatio accipit rationem uite), for the Christian as well as for "the pagan and the infidel". For philosophers and saints alike, the role of love in contemplation is structurally identical, though for the former it is a matter of natural love, whereas for the latter it is a matter of supernatural love, charity. Attentive study of the texts shows that, according to Thomas, to love God more than oneself and above all else, man does not have an absolute need for sanctifying grace, which is necessary only for facilitating the exercise of this natural capacity (I<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>, q. 109, a. 3). On the other hand, friendship between the wise pagan and God can only be realized by the gift of sanctifying grace. Thomas makes use of the philosophers' contemplation to explain the relation between philosophy and theology. In the elucidation of this relation, the notion of natural desire for seeing the divine essence plays a crucial role. The article engages in a detailed analysis of Thomas' texts on the subject, without neglecting classical and recent literature.*

**KEYWORDS :** *contemplation of the philosophers – contemplation of the saints – love of oneself in contemplation – natural love of God more than of oneself – friendship between the wise pagan and God – nature and grace – relation between philosophy and theology – christian philosophers – natural desire to see God – obediencial potency – medieval commentaries on the Ethica vetus and the Ethica nova – integral Aristotelianism – medieval Averroism – medieval interpretations of Aristotle.*

